L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT DE LA LOUISIANE.—NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 25 JUIN 1852.

Imprimé et publié par G. F. WEISSE. No 81, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS VENDREDI MATIN, 25 JUIN

POUR PRESIDENT: WINFIELD SCOTT, DE LA VIRGINIE

POUR VICE PRESIDENT: WM. A. GRAHAM, DE LA CAROLINE DU NORD

ELECTEURS

Pour président et pour vice-président:

[illegible]

4e District—Isaiah Garrett, de Ouachita; W. S. Parham, de Madison.

[illegible]

Calculs locofocos.

[illegible]

Wisconsin,	5
Alabama,	
Louisiane,	
Mississipi,	
Arkansas,	4
Texas,	4
Maine,	
Michigan,	
Missouri,	
Tennessee,	12
Californie,	4
New Jersey,	7
Ohio,	23
Pennsylvanie,	27
Caroline du Nord,	10

[illegible]

UN CONSEIL.

[illegible] ... du *Louisiana Courrier*.

Convention.

La politique générale fait tort à la politique locale: c'est pourtant celle-ci qui devrait avoir le pas en ce moment. C'est trop de cinq mois pour une campagne présidentielle, mais la presse des deux partis n'est pas d'humeur à rester calme et l'arme au bras lorsque l'ennemi lui est signalé. Cette impassibilité vaut mieux pourtant qu'une ardeur irréfléchie.

Revenons à la Convention qui mérite certes d'occuper notre attention autant que la candidature de M. Pierce et de M. King. Nous adversaires s'étaient un instant flattés que nous n'aurions pas la majorité dans l'assemblée chargée de reviser la Constitution. Après avoir été abasourdis de leur défaite à la Nlle Orléans, l'élection de quelques démocrates dans les paroisses intérieures de la Louisiane leur a rendu un peu d'espoir au cœur et ils se sont plu à imaginer qu'ils allaient triompher. Nous avons fait des gains et des pertes, mais il est évident, d'après les chiffres qui sont déjà connus, que notre majorité à la Convention ne sera pas inférieure à celle que nous avions à la Législature. Nous avons fait les gains suivants dans quelques paroisses éloignées: un membre whig à Sabine, trois à Natchitoches et un à Caddo. Voici les retours:

NATCHITOCHES.—Sont élus, Bullard, whig (délégué sénatorial), Campbell et Pierson, whigs, ainsi que Bartlett, démocrate (délégués représentatifs.)

CADDO.—Sont élus le juge Roysdon, whig (délégué sénatorial) et W. Douglas, whig (délégué représentatif.)

On assure que le juge Taliaferro, whig, et W. Beard, démocrate, ont été élus dans la paroisse Catahoula, et que N. Pierson, démocrate, a également triomphé dans la paroisse Bienville.

M Sandridge, démocrate, a été élu dans le district sénatorial de Claiborne.

Aux Avoyelles le major Waddill, démocrate, a été élu délégué sénatorial. Les délégués représentatifs sont MM. Jeffrion et Boyer, également démocrates.

LA PRESSE DU SUD.—Les journaux whigs de Mobile qui étaient en faveur de M. Fillmore ont donné une adhésion pleine et entière à la candidature du général Scott. Le Mobile Tribune, journal indépendant dit que «Scott est certainement l'homme le plus fort que le parti whig pouvait mettre en avant. Il lui accorde à peu près les trois grands Etats qui font l'élection des présidents. Le Register, organe locofoco, s'emporte, crie et tempête. La désignation de Scott, sera, dit-il, accueillie par les whigs du Sud avec indignation et colère. Quelle indignation et quelle colère jusqu'à présent! Oh! prophètes locofocos, serez-vous toujours aussi loin de la vérité.

Une chose est certaine, c'est que la conduite tenue par Scott au sujet du compromis lui vaudra dans le Sud une popularité égale à celle dont il jouit dans le Nord. Nous le voyons déjà au langage de tous les journaux whigs qui nous sont parvenus.

CHOLERA.—La *Minerve* de Thibodeauxville nous apprend qu'il n'y plus de choléra dans cette localité et dans la paroisse. La seule épidémie qui existe, disent nos confrères, est celle d'une salubrité opiniâtre qui commence à inquiéter vivement les médecins.

COMPAGNIE DE NAVIGATION D'ORLEANS.—Les privilèges, biens, etc., de la Compagnie de Navigation d'Orléans ont été vendus hier à l'encan, et adjugés à M. Curry, de New-York, au prix de $69,000.

Chronique Locale.

[illegible]

Un nommé Pleasant Harris, bien connu comme un homme suspect et dangereux, a été traduit hier devant le recorder Genois, sous la prévention d'avoir contrefait des pièces de monnaie. [illegible]

LITTERATURE.

ARMAND CARREL.

(Suite.)

Je voudrais présenter d'une manière claire et incontestable pour tout le monde la vraie situation de Carrel au *National*, depuis ce jour [illegible] 1830, et les diverses évolutions d'idées, de sentiments et de passions par lesquelles il arriva à la polémique ardente, extrême qui a gravé son image dans les souvenirs. On ne doit pas s'attendre à rencontrer dans cette étude aucune passion ancienne, pas plus qu'aucun appel aux directions sociales si inverses qui ont succédé: je parlerai de ces temps et de ces choses déjà si lointaines comme je parlerais de ce qui arriva en Angleterre sous Jacques II ou sous les ministères de la reine Anne. Je ne tiens qu'à bien faire comprendre et à bien décrire un personnage remarquable, et, malgré les restes de flamme qui peuvent s'attacher à son nom, qu'à le mettre à son rang dans ce monde froid et durable où une critique respectueuse s'enquiert de tout ce qui a eu bruit et éclat parmi les hommes.

Le premier numéro du *National* (3 janvier 1830) contient un court article de Carrel sur Rabbe, ce méridional mort à quarante trois ans, qui était entré dans le monde à la suite de brillantes études, avec un esprit remuant, un caractère intrépide, des passions vives, une belle figure, de l'esprit, du cœur, un geste mâle et parlant, une éloquence noble, hardie, animée, entraînante.» Défiguré en plein visage à vingt six ans par une horrible maladie qui sentait son moyen-âge ou son XVIe siècle, il vivait à Paris de sa plume, nécessiteux, fier, ulcéré, s'échappant du milieu de ses besognes commandées en tirades éloquentes, saisi fréquemment d'accès de violence et de rage, envieux misanthrope, et pourtant généreux par retours, applaudissant encore du fond de son malheur à ce qui annonçait quelque vigueur mêlée d'amertume. Carrel, à cet égard, l'avait séduit, et avait réussi à l'apprivoiser. Le jour des funérailles il lui rendit, en cette demi-colonne de journal, un expressif et véridique hommage.—Maison ne sent pas impunément à ce degré de sympathie une nature comme celle de Rabbe.—Nous avons vu Carrel débuter en quelque sorte au métier d'écrivain sous les auspices de M. Augustin Thierry, et se former au style net, ferme et sévère; si je voulais exprimer plus complètement encore la qualité de ce style de Carrel à sa formation et au moment où il va se tourner à la polémique, je dirais: Mettez-y une goutte de la bile de Rabbe.

Sur la Restauration, il a pris son parti, il l'avait pris comme jeune homme passionné dès 1823, et comme homme de tactique depuis 1827. Il croyait que le principe de l'octroi royal de la Charte étant posé par les uns, contesté par les autres, il n'y avait d'issue que dans un changement et une substitution de branche. Son livre sur la Contre-Révolution d'Angleterre en 1827 avait été un mouvement dans ce sens: la manœuvre fut interrompue pendant le ministère Martignac, qu'il n'avait jugé que comme une fausse trêve. Après l'avènement du ministère Polignac, le *National* fut fondé exprès pour reprendre et continuer cette opération de sape, et pour préparer la substitution. Carrel participe en toute occasion à ce plan concerté, et notamment par un article intitulé: *Le livre du Contrat social et la Charte.—La Souveraineté du peuple et les trois Pouvoirs* (18 février). Il tâche d'y démontrer qu'on peut être pour une Charte non octroyée, sans être pour la souveraineté du peuple entendue à la Jean-Jacques. Il cherche à indiquer, indépendamment de toute abstraction, les pouvoirs qui ressortent nécessairement de la société telle qu'elle est depuis la Révolution; il en distingue trois: la royauté, une certaine aristocratie, et le peuple. Il les qualifie trois *réalités indestructibles*, et qui sont sorties de l'épreuve de la Révolution même. Le peuple, sans doute, composé de la masse des laboureurs, ouvriers, soldats, marchands, écrivains, est à ses yeux «la plus imposante de ces réalités manifestées par la Révolution.» Mais la royauté, de son côté, est une chose essentielle.

«La royauté d'abord; la royauté, ce n'est qu'un homme, qu'une famille tout au plus contre la nation entière; nous le savons. Mais cet homme, si nous le renversons, nous alarmerons toutes les têtes couronnées comme lui; car la royauté chez nous est sœur de toutes les royautés européennes. Nous verrons s'armer contre nous des coalitions qui ne poseront les armes que quand nous les aurons rassurées en rétablissant, aussi l'ancien pouvoir royal, au moins quelque chose qui y ressemble. Voilà ce que la Révolution nous a appris quant à la royauté; aussi la place de la royauté est désormais marquée dans toute Constitution qui se fera sur l'expérience de la Révolution.»

Carrel dit quelque chose d'approchant de la seconde réalité, essentielle encore, selon lui, à toute Constitution politique qui dérive de la Révolution bien comprise; ce second pouvoir, c'est une certaine aristocratie, qui tient de l'ancienne noblesse et qui se rapporte assez exactement à la classe des grands propriétaires: «Nous la transformerons en pairie, dit-il, et nous vivrons bien désormais avec elle.»

Cet article, un peu enveloppé à cause du but, est d'ailleurs plein de sens et fait bon marché des doctrines abstraites ou mystiques en sens inverse, tant de celle du droit divin que de celle des disciples de Rousseau.

«Que si, croyant nous pousser à bout, vous nous demandez ou rende enfin suivant nous *la souveraineté*, nous vous répondrons que ce mot n'a plus de sens, que l'idée qu'il exprima par la Révolution comme tant de choses, que nous ne voyons nulle utilité à la vouloir ressusciter; que le peuple n'a plus besoin d'être souverain et se moque d'être ou non la source des pouvoirs politiques, pourvu qu'il soit représenté, qu'il vote l'impôt, qu'il ait la liberté individuelle, la presse, &c; enfin le pouvoir d'arrêter une administration dangereuse en lui refusant les subsides, c'est à dire l'existence même. La source de tous les pouvoirs est dans la bourse des contribuables; ce n'est pas là du moins une abstraction pour laquelle on puisse s'égorger; c'est l'invisible bon sens du bonhomme Jacques.»

Ainsi il substitue le bon sens du bonhomme Jacques à la doctrine de Jean-Jacques, et déconcerte par là ses adversaires.

Répondant (9 juillet 1830) au journal anglais le *Times* qui, aux approches du conflit, semblait s'effrayer pour nous et ne voyait pas à la compatibilité du principe monarchique et des idées libérales en France, Carrel nie que le pays ait une tendance républicaine, qu'on aille en France au système américain, ou même à une révolution un peu plus radicale que celle de 1688 en Angleterre. Sa ligne politique, à cette date, est là, et c'y aller plus vite que lui que de la chercher ailleurs.

Carrel s'occupe aussi de littérature. Il consacre un article à l'*Hernani* de Victor Hugo. Ce lui-ci à la lecture du premier article de Carrel sur les représentations d'*Hernani*, lui avait écrit une lettre explicative, et dans laquelle il lui rappelait les singulières prétentions des soi-disant classiques du jour. Carrel y répondit par une lettre non moins développée qui commençait en ces termes: «Je suis pour les classiques, il est vrai, Monsieur, mais les classiques que je ne fais point de reconnaître pour tels sont morts depuis longtemps.» Dans sa critique de l'*Othello* de M. de Vigny, il se faisait fort de prouver que toute la langue qu'il faut pour traduire Shakspeare est dans Corneille. Racine et Molière. Mais la seule combinaison de la langue de ces trois hommes, ne serait elle donc pas la plus grande et la plus neuve des originalités? On n'attend pas que je rentre ici dans des discussions épuisées, et dans lesquelles chacun a eu tort et raison tour à tour et sur des points différents. Je ferai une seule remarque qui touche au caractère général de l'homme.

En ces années finales de la Restauration, il y avait un effort dans l'ordre de l'esprit, un essor marqué qui s'essayait en bien des genres. Pourquoi le borner et le restreindre? pourquoi les limiter au domaine historique et politique? pourquoi le railler et, j'ose dire, le fustiger comme vous le faisiez, en ce qui est de la poésie, au lieu de le favoriser en le conseillant avec sympathie et le dirigeant? On battait les buissons du côté de l'invention, et c'était tant mieux; on s'égarait sans doute en bien des pas, mais on ouvrait aussi des routes. «On ne peut attaquer par trop d'endroits à la fois une production pareille, disait Carrel en concluant son *Hernani*, quand on voit par la préface des *Consolations* la déplorable émulation qu'elle peut inspirer à un esprit délicat et naturellement juste.» L'éloge ici rachète certes la critique, et venant d'un esprit aussi rigoureux, il honore. Mais, dans un article sur les obsèques de Sautelet (16 mai), Carrel lui-même ne disait il pas, en voulant expliquer l'âme douloureuse de son ami: «La génération à laquelle appartenait notre malheureux ami n'a point connu les douleurs ni l'éclat des grandes convulsions politiques.... Mais, à la suite de ces orages qui ne peuvent se rencontrer que de loin à loin, notre génération a été, plus qu'une autre, en butte aux difficultés de la vie individuelle, aux troubles et aux catastrophes domestiques..... Et pourquoi, s'il en était ainsi de cette génération, pourquoi interdire à la sensibilité particulière et sincère son expression la plus naturelle et la plus innocente qui est la poésie lyrique, consolation et charme de celui qui souffre et qui chante, et qui ne se tue pas! pourquoi n'en pas reconnaître l'accent et dans les grands poètes du temps, dans ceux qui ont fait les *Méditations* et les *Feuilles d'Automne*, et même dans les moindres? Ce caractère restrictif et négatif, à l'article de la poésie moderne, n'est point particulier à Carrel, il le partageait avec la plupart des hommes de l'école historique et politique: mais il faut qu'il l'ait ressenti bien vivement pour s'être complu si fort à l'exprimer.

Là où il est sur son terrain, dans l'ordre de sa vocation, et véritablement maître, c'est quand, à propos du *Manuscrit* de 1814 du baron Fain (25 avril 1830), il parle les choses de la guerre, de l'art et du génie qui y président:

«Dans une belle opération de guerre, il y a une partie de savoir et de calcul qui n'est pénétrée que par quelques esprits, mais il y en a une autre qui produit dans toutes les imaginations l'émotion du beau, et qui est toute en spectacle. C'est cette rapidité d'exécution, cette puissance, et pour ainsi dire cette inspiration de mouvement, qui partent de l'instinct supérieur à l'art et presque divin qu'on appelle génie. L'impression de cela est difficile à définir peut-être, mais on l'éprouve aux merveilles du plus imposant et du plus désastreux des arts arrachent l'admiration du monde jusque dans les souffrances qu'a la guerre cause. C'est par ce côté visible de son génie que Bonaparte, en tout ce qu'il a fait, s'est donné le peuple même pour juge....»

Les Ordonnances du 25 juillet éclatent, et Carrel, ce jour là, écrit les quarante lignes de protestation par lesquelles il déclare qu'il n'y a plus qu'une voie de salut offerte à la France, c'est de refuser l'impôt. C'est aux contribuables maintenant à sauver la cause des lois. L'avenir est remis à l'énergie individuelle des citoyens.» Sa conduite, pendant ces journées de Juillet, fut pleine de fermeté, mais il n'espérait rien de la résistance armée du peuple, et il croyait que la troupe aurait aisément raison de cette guerre de pavés et de rues. Il la condamne bien des fois depuis, en parlant des journées de Juillet. Nous y étions, nous l'avons vu, nous tous qui en parlons, qui en discutons aujourd'hui, mais soyons de bonne foi, nous n'y avons rien compris.» (31 décembre 1830.) Et encore: «Celui qui le 26 juillet, aux premiers coups de fusil tirés dans la rue Saint-Honoré, eût assuré que le peuple de Paris pouvait sentir, vouloir, soutenir jusqu'à la mort toutes ces choses, n'eût pas été cru, on l'eût pris pour un fou, et peut-être il l'eût été, car personne ne pouvait avoir encore les données d'une pareille conviction.» (1er septembre 1830.)

Dès le lendemain du triomphe, et pendant la lieutenance générale du duc d'Orléans, M. Guizot, comme ministre de l'intérieur, chargea Carrel d'une mission dans l'Ouest. Cette mission avait pour objet de sonder les dispositions de la Bretagne à l'égard du nouveau Gouvernement, et d'engager les officiers des troupes en garnison dans cette province à lui conserver leurs bons offices. J'ai entendu M. Guizot, me dire un témoin digne de foi, louer avec chaleur la manière dont Carrel s'était acquitté de sa tâche et les rapports qu'il avait. [illegible]

Au retour de sa mission, Carrel appelé qu'il avait nommé préfet du Cantal. Il refusa, c'était le 29 août. Des circonstances de sa vie intérieure que chacun savait alors, et que ses amis arrivés au pouvoir savaient du approuver, le retinrent impérieusement d'accepter des fonctions publiques qui lui auraient été offertes. «Je crois qu'on m'aurait gagné en août 1830 si on m'eut fait d'une préfecture, m'a-t-il dit, et on m'avait offert un régiment.» Le mot est joli, et exprime l'homme. Mais, en réalité, il eut suffi, pour le rallier à ce moment, d'une position supérieure, à Paris, et qui ne marquât point de distance injuste entre lui et ses collaborateurs de la veille au *National*. On manqua l'occasion de l'engager. Eût on réussi jamais à le fixer du côté du Gouvernement? De l'humeur dont il était, j'en doute fort, à moins qu'il n'eût bientôt espéré d'imprimer de son propre caractère à ce Gouvernement. Mais, dans tous les cas, ses démarches, avec un point de départ si différent, eussent été toutes différentes aussi.

Il se décida donc à rester écrivain, à prendre la rédaction en chef du *National*, et il fit son article de déclaration le 30 août 1830. Pendant le mois écoulé, le *National* avait un peu flotté au hasard, ou plutôt il avait été purement gouvernemental, ce qui lui avait attiré bien des critiques de la part des feuilles plus vives. Carrel commence par bien établir la situation. Il justifie ses collaborateurs de la veille d'être entrés d'emblée dans le Gouvernement: «N'ayant cessé de vouloir, de demander pour la France la *royauté consentie* et telle qu'elle existe aujourd'hui, il serait surprenant, remarque-t-il, que les rédacteurs du *National* n'eussent pu sans démériter, s'employer à la consolidation de l'édifice dont ils peuvent passer pour avoir jeté les fondements.» Quant à lui, qui reste en dehors du Gouvernement, il n'a qu'à poursuivre dans sa voie:

«Le *National* n'a point de profession de foi à faire, son avenir est tracé par la conduite qu'il a tenue jusqu'à ce jour, il est fier d'avoir si manifestement désiré ce qui existe, avant que personne même osât y songer. Le glorieux événement qui a porté au trône la famille d'Orléans est la réalisation de ses plus anciennes espérances. Il ne se tournera point contre un résultat auquel il a contribué de tous ses moyens; et ce serait travailler contre le nouvel ordre de choses que d'accuser avec amertume l'administration actuelle des embarras inévitables d'une position aussi difficile que la sienne.»

Carrel si chatouilleux sur le point d'honneur en ce qui le concernait, et qui laissait voir à l'instant la pointe de l'épée, était le plus conciliant et le plus soigneux quand il se voyait pris pour arbitre par d'autres. On cite plus d'un cas épineux où il parvint à rétablir l'accord. Ce qu'il tenait surtout à savoir, c'était si on était brave; quand il vous avait *tâté* et qu'il était sûr de vous, vous étiez sur, en un point, de son estime. Ce qu'il exigeait particulièrement de ses amis, de ceux surtout qui pouvaient avoir quelques prétentions politiques, me dit un de ceux qui l'ont le mieux connu, c'était du courage personnel. Avant tout, il voulait savoir si les hommes qui briguaient son affection étaient bien pourvus à cet égard. Si le hasard lui procurait une nouvelle connaissance, il était rare (de 1825 à 1830) que Carrel ne la mit pas à l'épreuve sous ce point de vue. Il engageait alors une discussion plus ou moins vive, et, quand il savait à quoi s'en tenir sur la valeur du néophyte, il mettait un art infini à arranger les choses sans que la dignité de l'un ou de l'autre pussent en souffrir.» Encore une fois, tout cela serait charmant et d'une singularité pleine de grâce dans un jeune et brillant militaire qui veut qu'on soit avant tout de la religion des braves; mais, transposé dans l'ordre de la discussion politique et dans un système qui professait une entière liberté de presse, cela criait et jurait à chaque pas.

Nous n'en sommes qu'au moment où, le 30 août 1830, Carrel ouvre sa campagne nouvelle au *National*, y dirigeant en chef pour la première fois. Rien n'annonce d'abord la vigueur de l'attaque à laquelle il sera prochainement conduit: «Une carrière nouvelle s'est ouverte aux journaux qui voudront être vraiment indépendants.» Sous la Restauration, il n'y avait que la guerre à faire à un pouvoir qui était ennemi par essence: «La véritable indépendance vis-à-vis d'un Gouvernement dont le principe est bon, mais qui peut bien ou mal se déterminer, suivant qu'il juge bien ou se trompe, l'indépendance, dit Carrel, sera aussi loin de l'opposition par parti pris, que de ce qu'on appela, sous le dernier Gouvernement, d'un nom odieux et flétri, le ministérialisme. Cette ligne d'indépendance est belle à tenir.» Il y visa pour son compte; il essaie d'appliquer ses principes. Il critique sans doute la Chambre; elle se conduit trop comme si le ministère Polignac avait été vaincu tout bonnement par le refus de l'impôt, et comme si une révolution à main armée ne s'était pas accomplie; mais il ne critique point le Gouvernement; bien plutôt il le défend, il l'excuse de tâtonner. L'homme manque, dit-on, mais à qui la faute? Le peuple ayant tout fait en trois jours, on est arrivé trop tôt, et l'on a été pris à l'improviste. Il demande de la patience et du temps pour ceux qui gouvernent.

Cependant, des symptômes d'impatience et d'honneur se font sentir. La question belge commence à le préoccuper: il croit de ce côté à la guerre, il y compte. C'est sur cette question de guerre qu'il tournera bientôt et qu'il en viendra son feu contre le ministère Périer, du 13 mars (1831), qu'il qualifiera *le ministère de la paix à tout prix*. En attendant, il se borne encore à faire la guerre à la Chambre, sans atteindre ni le ministère ni plus haut. Quelques mots pourtant avertissent qu'il commence à songer au chef: «Ce ne fut point une Chambre de Charles II ni de Jacques II, dit-il (26 septembre), qu'on appela à fonder la liberté sous Guillaume III.... Guillaume III était un homme politique, et il sut avant tout à ce qu'on ne put mettre en question la légalité d'une assemblée qui devait parler au nom du droit de l'Angleterre, et faire une besogne d'un jamais suspecte.» Il revient plus d'une fois sur ce rapprochement avec Guillaume: Guillaume III, ah! qu'on ne le cite jamais, ou bien que l'on médite profondément l'histoire de cet illustre fondateur de la royauté consentie des Anglais!» (17 janvier 1831.) Ces mots, jetés sans trop d'affectation, n'altèrent pas encore le fond. Il est question tout à côté, avec une sorte d'affection, de *notre jeune royauté consentie*.

Il ne s'agit point pour nous de suivre Carrel dans cette série d'articles des premiers mois de 1831, ni dans le *tous les jours* de cette marche, où il se rencontrerait plus d'un accident et d'un retour; ce qui nous importe, c'est de noter les moments ou la manœuvre change, et où il donne un coup au gouvernail. Il n'éclate que le jour où le ministère Périer est nommé, le 13 mars; il sent que la question de guerre lui échappe, et, bien qu'il compte encore sur cette guerre inévitable, de laquelle il attend le triomphe de ses espérances et de ses instincts les plus chers, il sent que la royauté n'en veut pas. Il commence donc à s'aigrir et à se retourner directement contre elle, mais il ne passera décidément le Rubicon et ne parlera hautement république que depuis janvier 1832.

On a appelé Carrel le *Junius* de la presse française. L'expression n'a du vrai; à le lire, c'est comme le *Junius* anglais, quelque chose d'ardent et d'adroit dans la colère, plutôt violent que vif, plus vigoureux que coloré. Le nerf domine: le fer, une fois entré dans la plaie, s'y tourne et retourne, et ne s'en retire plus; mais ce qui donne un intérêt tout différent et bien français au belliqueux champion, c'est que ce n'est pas comme en Angleterre, un inconnu mystérieux qui attaque sous le masque; ici, Ajax combat la visière levée et en face du ciel; il se dessine et se découvre à chaque instant; il brave les coups, et cette élégance virile que sa plume ne rencontre pas toujours, il l'a toutes les fois que sa propre personne est en scène, et elle l'est souvent. On le voit d'ici, de taille au dessus de la moyenne et bien proportionnée, avec cette maigreur nerveuse qui est le signe de la force, d'une tête singulière ombragée de cheveux bruns assez touffus, au profil marqué et comme emporté dans l'acier, le sourcil aisément noueux, les traits heurtés, la bouche grande, mince, et qui ne souriait qu'à demi à cause de quelques dents de côté qu'il n'aimait pas à montrer, avec un visage comme fouillé et formé de plans successifs; l'ensemble de sa physionomie exprimait l'énergie, quelque chose d'éprouvé et de résolu. Tel qu'il était, il appelait aussitôt l'attention sans effort et la déférence naturelle autour de lui. Quand il voulait, il séduisait par une politesse simple et une grâce sobre qui tirait tout son prix de la force même qu'on sentait dessous.

SAINTE BEUVE.

COMMERCIAL

NOUVELLE-ORLEANS.

JEUDI SOIR, 24 JUIN.

Malgré l'apparence calme du marché au coton il s'est vendu hier 4000 balles et aujourd'hui 1,200 à des prix stables. Le stock en main est faible.

Inférieur,	5¾ @ 7¼	Good middling,	9¾ @ 10
Ordinaire,	7 — @ 8¼	Middling fair,	nominal
Low Middl.	8¼ @ 9¼	Fair	do.
Middling.	9 — @ 9½	Good Fair,	do.

Quelques petites ventes de sucres et mélasses se sont opérées aux anciens prix.

Le marché aux farines est ferme; 1,500 barils ont été vendus de $3 85 à 3 90 pour Ohio; $4 25 pour St-Louis, et de $4 75 à $5 25 pour les marques extra. 5000 sacs de maïs ont été vendus de 48 à 52 cts le boisseau.

Les provisions n'ont pas changé. Le mess porc se détaille de $20 50 à $21. Les côtés de lard salé commandent de 9¾ à 9¾, et les épaules à 7¾ cts la liv.

Le whiskey vaut en petites quantités 17 cts le gallon pour les qualités rectifiées.

Un chargement de 5000 sacs de café s'est vendu à 8¾ cts et quelques petits lots de 9¾ à 9 cts.

Le change est stable à nos anciens cours. Savoir Sterling, de 109¾ à 110¾; francs, 5fr. 22½ à 5fr 15; traites sur New-York, à 60 jours, 1 @ 1¾ pour cent d'escompte, checks, ¼ pour cent d'escompte.

Le fret n'a pas changé. Coton pour Liverpool ½ d

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

Expédiés Hier.

Steamship J L Day, Talcot, pr Galveston et Matagorda. Steamship Empire City, Leeds, pr New-York via Havane. Steamship El Dorado, Mitchell pr Aspinwall via Havane. [illegible]

Arrivés Hier.

Steamship United States, Young, de Port Lavaca. [illegible]

STEAMBOATS

[illegible]

Liste des Bateaux-à-vapeur partant aujourd'hui

Rivière Rouge	Grenada, McKinney	5 h P M
St Louis	Crescent, Young	5 h P M
Robert	St Charles, Post	5 h P M
Rivière Rouge	Caspian, Dunn	5 h A M
Covington	Lenora, Duncan	12 h M
Rivière Rouge	P F Kimball, Kimball	5 h P M
Watering Places	St James, Clark	9 h A M
Princeton	Frank Lyon, Estes	5 h P M
Texas	J L Day, Talbot	9 h A M
Cahawba	El Dorado	9 h A M
New York	Empire City, Leeds	5 h A M
Louisville	Boston, Bentley	5 h P M
Mobile	Oregon, Heirn	12 h M

Décédée hier, à 4 heures A. M. à l'âge de 60 ans, Dame EMILIE DARAM, veuve NICOLAS MIOTON, née à St Domingue. Les amis et connaissances de ses fils F. N. et E. F. Mioton, ainsi que ceux de MM. Ed. Vinet et E. Dupré, ses gendres, sont priés d'assister à ses funérailles, qui auront lieu cet après midi à 5 heures et demie. Son convoi partira de l'encoignure Chemin du Bayou et rue Tremé.

AVIS.

La société ci-devant établie en cette ville sous la raison de GILDEMEESTER & Co est dissoute par la mort de M. P John Gildemeester. Les affaires de l'ancienne maison seront réglées par le soussigné qui en reste seul liquidateur.

J. B. PREAU.

Les soussignés ayant formé une nouvelle société sous la raison de J. B. PREAU & CO continueront le genre d'affaires de l'ancienne maison Gildemeester & Co, au même emplacement, No 33, rue Gravier.

J. B. PREAU, A. COUTURIE, TH. CAPITAINE. 25juin—1m

NOTICE—Durant notre absence de cette ville, la gestion de nos affaires est confiée à M. Chs. Hebold, qui possède notre procuration générale à cet effet. Nlle Orléans, 24 juin 1852. CHARLES ODIER & CO. 25jn—3f

Cabinet de dentiste au prix de New-York.

CHARLES K. KELLS, (de New-York), DENTISTE, *encoignure St Charles et North*, **Entrée face à la place Lafayette,** NOUVELLE-ORLÉANS, VIENT d'établir son cabinet d'une manière permanente en cette ville. Les personnes ayant besoin des soins d'un dentiste de talent sont invitées à le visiter et à s'informer des prix de ses opérations. Les meilleures références seront données et les personnes désirant des ratelers complets, avec toutes les **dernières améliorations** pourront le faire exécuter par lui à moitié prix des autres dentistes. On garantit le travail dans tous les cas. Conditions, comptant. 25juin—1m

BAS ET DEMI-BAS.

RECU par le navire Harriet Frances, de Hambourg, et à vendre à bas prix par caisse ou douzaines, par les soussignés: 7500 douzaines bas et demi bas, comprenant un assortiment général. MICHON & SARRAT. 25juin—3

CHAPEAUX de paille pour nègres—500 douzaines chapeaux de paille pour nègres, à vendre à bon marché par JOSEPH LANATA, 11, Jefferson, 12 Toulouse. 25juin

250 CAISSES vin rouge St Julien, 70 do do Hermitage; 20 caisses vin rouge chateau Bel Adir; 100 do do Haut Barsac; 125 barils vin blanc Haut Sauterne et Haut Barsac, à vendre par JOSEPH LANATA, 11 rue Jefferson, 12 rue Toulouse. 25 juin

Cognac Henry Sutton.

CETTE marque d'eau-de-vie des années 1800 et 1801, si avantageusement connue, est constamment à vendre par le soussigné, seul agent. B. TALAMON, 182 et 186, rue Royale. 25 juin

SARDINES — Un lot de quarts, demi et grandes boîtes, de la marque bien connue de A. Gillet & Co., en magasin et à vendre par B. TALAMON, 182 et 186, rue Royale. 25juin

LES créanciers de la succession de T. R. HYDE sont notifiés d'avoir à présenter leurs réclamations au soussigné. CHARLES I. LEEDS, Curateur. 24 juin—3m10

GENIEVRE—5 pipes genièvre de Hollande "Heuligers Schiedam" reçues et à vendre par BERNARD TURPIN, 20, Vieille Levée. 24jn

EN magasin et à vendre par les soussignés: 40 barriques vin rouge; 69 demi do vin blanc; 32 barriques vin rouge Margaux 1848; 400 caisses vin muscat Delestang; 150 do Olives Verdales; 100 do capres fines; 150 do olives Ameloux; 50 do olives farcies; 50 do marasquino; 100 do Vermouth Fiquet; 50 do eau de fleur d'oranger; 10 barils absynthe; 20 caisses absynthe suisse, Pernod; 100 do vin Haut Sauterne; 4 do essence bergamotte; 4 do do limons; 4 do gomme arabique; 4 do chapeaux d'Italie; 1000 carreaux de marbre blanc; 30 caisses sardines en demi boîtes; 30 do do quarts boîtes, à vendre par LANATA, GANDOLFO & CO., 9 et 10, rue Jefferson. 24 juin

CHANGE sur Gênes et sur Bordeaux—A vendre par LANATA, GANDOLFO & Co., 9 et 10, rue Jefferson. 24jn

CHANDELLES—150 caisses Judds & Mitchell, à vendre par W F VREDENBURGH & CO, 29, Vieille Levée. 4juin

VITRES—3,000 caisses de Waterford, grandeurs assorties, à vendre par W F VREDENBURGH & CO., 29 Vieille Levée. 24juin

RHUM—50 barils rhum de la Nouvelle Angleterre, blanc, à vendre par W. F VREDENBURGH & Co, 29 Vieille Levée. 24jn

BLANC de Cerus—20 tonneaux Atlantic et Brooklyn, à vendre par W F VREDENBURGH & Co., 29, Vieille Levée. 24juin

ETABLISSEMENT A BRUTTLEBORO, VERMONT.

LE propriétaire Dr R. Wesselhoeft annonce au public qu'il est rétabli de sa grave maladie et qu'il est prêt à reprendre l'exercice de sa profession. [illegible]

Brattleboro, Vermont, 8 mars 1852. 18 mars—3m, 1pe

Compagnie du Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, Jackson et du Nord.

Nouvelle-Orléans, 21 juin 1852.

LES actionnaires au fond capital de cette compagnie sont par le présent informés que, conformément à la charte, un délai de trente jours est accordé aux souscriptions qui désirent réduire le montant de leur souscription volontaire de la valeur de la taxe imposée sur leurs propriétés. Le délai commence aujourd'hui, jeudi 24 juin 1852.

La 17me section de la charte s'exprime en ces termes. Section 17. [illegible]

Par ordre de la Direction, JOHN CALHOUN, Secrétaire. 24juin—1m

Compagnie du Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, Jackson et du Nord.

Nouvelle Orléans, 24 juin 1852.

LES souscripteurs au fond capital de cette compagnie sont par le présent informés qu'un premier paiement de dix pour cent sera dû et payable au bureau de la compagnie, **No 17 Commercial Place**, dans soixante jours à dater d'aujourd'hui. Par ordre de la direction, JOHN CALHOUN, Secrétaire. 24 juin—1m

QUARTIER GENERAL.

LEGION DE LA LOUISIANE.

Nouvelle-Orléans, le 20 juin 1852.

AVERTISSEMENT

Aux Collecteurs de la Taxe d'Etat.

LES Collecteurs de la Taxe d'Etat connue sous le nom de Taxe de commutation ou de milice, sont prévenus, que le général commandant la Légion de la Louisiane, ayant été investi par la loi de 1852, No 14, Sect. 3, du droit de recevoir pour l'usage de la Légion de la Louisiane, le produit de ladite taxe déjà collectée ou qui doit être collectée dans les limites des 1re et 3me Municipalités, et de plus, qu'en vertu de la loi de 1852, No 111, Sect. 1re: "Il est fait un devoir auxdits collecteurs de fournir au général commandant la Légion au 1er lundi de janvier 1853, un état précis et assermenté de ladite taxe, avec désignation des personnes qui l'auront payée, et dans le cas où ils négligeraient de fournir ledit état ou de payer le montant collecté, lesdits collecteurs seront personnellement responsables de tout le montant de ladite taxe assise en l'année 1850."

En conséquence, lesdits Collecteurs sont prévenus, que si dans un délai de huit jours à dater de la présente, ils ne se sont pas conformés aux prescriptions des lois précitées, des poursuites immédiates seront instituées. D AUGUSTIN, Brigadier-Général. 23jn—30

AVIS—Par acte passé devant Achille Chiapella, notaire public, M. JOHN A. CASBERGUE est chargé de ma procuration. Nouvelle-Orléans, 17 juin 1852. J. CASBERGUE. 17jn—6

LE porteur d'un billet souscrit par Harmon Jones à son propre ordre, daté du 27 juillet 1847, de la somme de $194, payable à soixante mois de date portant intérêt à huit pour cent de la date et paraphé Ne Varietur par D. A. Ricardo, notaire, est prié de passer au bureau du Shérif de la paroisse d'Orléans, pour en recevoir le montant. 21 juin 3

ON demande un commis pharmacien. Il est indispensable qu'il ait de l'anglais et le français, ou l'allemand et le français. Adresser "lettre H" boîte 93, poste restante." Affranchir. 21 juin

Bois de noyer noir.

RECEMMENT reçu Un chargement de NOYER NOIR, PLANCHES et MADRIERS, grandeurs assorties, [illegible] ACAJOU, BOIS DE ROSE, et toute espèce de bois. JEUX DE QUILLES, [illegible] HENRY SHERMAN. 21juin—3f1camp

Compagnie du Towboat (Good Intent.)

Nouvelle-Orléans 22 juin 1852.

L'ASSEMBLEE trimestrielle régulière des actionnaires de cette compagnie aura lieu à ce bureau le samedi, 26 du courant à dix heures A. M. [illegible] Par ordre des directeurs, J. N. BANCROFT, Secrétaire. 22 juin—5

Nourrice.

A LOUER une bonne négresse bien portante, avec son enfant âgé de un mois. S'adresser au No 62, Vieille Levée, encoignure St Louis. 22

A [illegible] 1 do chapeaux de paille assortis. J. B. LESTIN, 9, rue Conti. 22juin

PERDU un pigeon blanc avec la tête et la queue noires et ayant une alliance par la tête. On donnera une récompense honnête à la personne qui le rapportera chez LOUIS PREVOST, 121, rue St Pierre. 22jn—6

EN débarquement du navire Arendal, venant de Bordeaux, [illegible] EUG ROCHEREAU & Co., 17 & 19, rue St Louis. 20jn

AUX fabricants d'eau minérale gazeuse,—Bouteilles, caisses de 1,000 bouchons, reçus et à vendre par ANT. GIRAUD, 46, Vieille Levée. 6 juin

ANCIENNE MAISON L. CHABAL.

JULES BOISSE, Successeur,

182, rue Chartres—Maison Pontalba.

VIENT de recevoir par les derniers arrivages un magnifique assortiment de **Articles de Fantaisie et Parfumerie**, **Brosserie**—Brosses à tête à dents, à chapeaux, &c. &c. **Parfumerie**—Savons, pommade, cosmétique, huile antique, eau de Cologne, &c. **Ganterie**—Gants en chevreau, en soie, et en fil d'Ecosse. Grand assortiment de peignes pour dames, coiffures pour dames. **Coiffures pour Dames**—Mouchoirs de poche.

JULES BOISSE, 182, rue Chartres. On fait sur demande dans cette maison tous les articles de cheveux tels que—

Perruques Toupets Frisettes—Fanchonnettes.

Perruques et Bandeaux pour Dames. Toujours en main un assortiment complet d'articles ci-dessus et confectionnés d'avance. Leçons de coiffure données par M. BOISSE les mardis à 50 cents la leçon.

Salon de Coiffure—Coupe de cheveux, barbe, &c. 7mai—1

VOR. HEBERT & CO.,

Librairie française, articles de Bureaux, Papiers peints, &c.

149, rue de Chartres.

Reçu par le "State of Maine, du Havre": **Un assortiment de papier pour fleurs.** Papier mouchoir glacé, Do vert pour feuillages; Do panaché, rouge et bleu; Do Carmen; Do bleu (outre-mer); Do doré, uni et guilloché; Do argenté do do. Etc., etc., etc. A vendre en détail. 24 mai

DELCROIX, *Importeur de papiers français.* **Rue de Chartres, No 106, entre St-Louis et Conti.**

VIENT de recevoir par les derniers arrivages, un grand et bel assortiment de PAPIERS en tous genres, des meilleures FABRIQUES de PARIS et des dessins les plus nouveaux, papier glacé, (BLANC AU VA OU BLANC FIXE) pour salon. Cet article est entièrement nouveau pour le pays. PAPIERS GLACE ORDINAIRE ET SATINÉ, SUJETS HISTORIQUES, PAPIERS DE CORA BOIS MARBRE GRANIT, DEVANTS DE CHEMINÉE, EVENTAILS et PETITS SATINS, papiers communs depuis 10 cts jusqu'à 25 cts. DELCROIX, 106, rue de Chartres 106, entre St Louis et Conti.

Papiers Peints! Papiers Peints!

Rue Conti No 32, à côté de l'Hôtel Conti.

DEPOT spécial de papiers peints des fabriques de Paris seulement. Reçu par le navire Tirrell, et en déballage en ce moment, 20,000 rouleaux papiers peints. A tout prix, dessins les plus riches et les plus nouveaux. On trouvera dans cette expédition tout ce qui généralement se fabrique en papiers peints. Ce dépôt n'ayant aucun frais de maison, pourra toujours vendre au-dessous des prix établis par les autres maisons de ce genre. Le gérant du dépôt, JULES CERCEPIL. 31mai—30

VIN ROUGE—40 barriques vieux St Emilion pour famille, 30 do do do Listrac do; 20 do do do Pauillac do; 20 do do do Ch. Séguinaud do; 20 do do do Ch. Margaux do; 50 1/2 do do do St Julien Médoc do. A vendre par A. DUBUCH, 77, rue St Louis, entre Royale et Bourbon. 3mai

100 barriques vin rouge ordinaire Montferrand; 150 do do St-Julien do; 40 do do St-Estèphe; do. A vendre par A. DUBUCH, 77, rue St-Louis, entre Royale et Bourbon. 3mai

50 barils vin blanc Haut-Sauterne; 25 barils do do Barsac; 30 barils do Graves; A vendre par A. DUBUCH, 77, rue St-Louis, entre Royale et Bourbon. 3mai

15 quarts de pipes cognac vieux de 1825; 15 do do do do 1830; 15 do do do do 1840; 300 caisses vin rouge Château Lafitte; 200 do St Julien, 200 do Margaux; 200 do do blanc Haut Sauterne; 200 do Haut-Barsac en bouteilles et demi bouteilles; bouchons fins et superfins, anisette superfine de Chauvet; 100 paniers de bouteilles vides; 50 do de demi bouteilles, fruits à l'eau de vie, absinthe, liqueurs, &c., à vendre par A. DUBUCH, 77, rue St-Louis, entre Royale et Bourbon. 6mai

AVIS.

GUSTAVE PORÉE. LEON GIRARD.

PORÉE & GIRARD, **Marchands commissionnaires,** *Importeurs de Vins, Eaux-de-vie, Liqueurs, &c. &c. &c.* **Rue St-Louis, No 7,** près la rue Vieille-Levée. mai—1an

J. GAUDIN, **Rue Royale 164, entre les rues St-Louis et Conti**

VIENT de recevoir de France un assortiment de pianos des premières manufactures, se composant de pianos pieolos d'ERARD & PLEYEL, et autres facteurs de renom, ainsi que des pianos à queues, tous fabriqués pour le climat de la Louisiane, et à vendre à des prix raisonnables. M. GAUDIN garantit ses instruments sous tous les rapports et se charge des ACCORDS et des réparations de pianos, et fait également des échanges sur les ventes qu'il fait. 25 déc—3m

P. M. MONSSEAUX, ***Marbrier,*** **Importateur de Marbres étrangers et du pays.** *Encoignure St Louis et Robertson,* **Vis à vis le Cimetière Catholique No. 2.** Monuments—Tombes— Pierres tumulaires— Et en général tout ce qui concerne la Marbrerie.

CURCUMA—10 barils, à vendre par P. CUSACHS, Encoignure Royale et St-Philippe. 1jn

VINS de Pichon Longueville 1845, 46 et 49 en demi barriques et en caisses de 12 bouteilles. Vins de différentes marques en barriques et caisses. " de Madère en 1/4 et 1/8. " de Muscat en caisse. " de Champagne en caisses et paniers. " de Sauterne en barils et demi-barriques. Eau de fleurs d'oranger en caisse. Huile d'olive en bouteilles de 24 onces. Absynthe en caisses de 12 bouteilles. Vermouth en caisse, 12 " Sardines à l'huile de la marque L. M. Henri, à Concarneau Finistère, en boîtes demi et quart de boîte de la dernière pêche, arrivées par le navire Charles Hill, venant du Havre, à vendre par SIMON LAFITTE & CO., 6, rue St Pierre. [illegible]

GOBELETS pour les soldes—1000 douzaines de différents modèles, reçus et à vendre par C. CARRERE, 20 rue Condé, encoignure Madison. 6 mai

ON demande une bonne cuisinière—Une cuisinière française aurait la préférence. S'adresser au bureau de l'Abeille. 21 juin—6

Sucre raffiné:

400 barils sucre raffiné, en petits pains, en poudre et en morceaux, en magasin et à vendre par BERNARD TURPIN, 20, Vieille Levée. 21jn

HUILE d'olives—250 paniers huile d'olives fraîche, à vendre par PAUL JUGE FILS & Co., 27, rue St Louis. 21 juin

SARDINES à l'huile—1 caisses de 60 boites sardines à l'huile, 15 caisses de 100 1/2 boites, 5 caisses 100 1/4 do, à vendre par PAUL JUGE FILS & Co, 27, St Louis. 21 juin

VINS—50 barriques vin rouge St Julien, 20 barriques St Emilion 1846, 50 caisses St Estèphe, 30 barils vin blanc Haut Sauterne, 25 do do Haut Barsac, 12 barils vin blanc Haut Sauterne, qualité supér. 75 caisses Haut Sauterne, Chateau Barsac, A vendre par PAUL JUGE FILS & Co., 27, St Louis. 21 juin

BOUTEILLES, dames-jeannes, &c.—200 paniers bouteilles vides 20 onces, 350 dames-jeannes de 2 gallons, 2 balles bouchons à dames-jeannes, 5 balles bouchons fins, longs, à vendre par PAUL JUGE FILS & Co, 27, St Louis. 21 juin

ABSINTHE—50 caisses absinthe; 30 caisses vermouth; 25 quarts de pipes cognac; 30 caisses eau de fleurs d'orangers, à vendre par PAUL JUGE FILS & Co., 27, rue St Louis. 21 juin

A VENDRE, en magasin—300 barriques vin rouge bon ordinaire pour l'usage des familles, 200 barils vin blanc haut Sauterne. S'adresser à JOSEPH LANATA, No 11, Jefferson, et 12 Toulouse. 21 juin

El Eco de Ambos Mundos,

Publicé Paris par D. IGNACIO BOIX,

JOURNAL politique, littéraire, des sciences, arts, etc., avec prime pour tout abonnement d'un an. Les personnes qui désireraient souscrire à cette publication sont priées de venir examiner le spécimen qui est déposé chez l'agent, J. F. LELIEVRE, 2?, rue Royale. 8 juin

A Louer à bon marché,

Une maison haute située rue Tremé, entre Ursulines et Chemin du Bayou. Une maison encoignure Enghien et Amour, bâtie pour une grocerie. Une petite maison rue Amour, près Enghien. Une maison (ou la moitié) encoignure Enghien et Craps. S'adresser à B. SAUTRE & Co., No 25, rue Condé. 1er juin—2m

A Vendre.

UN BEAU NEGRE, bien acclimaté, âgé de 27 ans, bon domestique de maison, vendu pour aucun défaut et pleinement garanti. S'adresser 47, rue de la Douane. [illegible]

LE public est prévenu de ne faire aucune crédit pour le compte de la Barge Anelia, laissant le voyage du lac, sans un ordre du soussigné. J. SAUVAGE, Agent. [illegible]

A. PARMENTIER, Rue du Quartier, No 56, encoignure Condé, DETRUIT LES PUNAISES dans les lits et appartements. 19juin—6

MARCHANDISES en gros, pour clore des consignations: 10 caisses toile d'Irlande supérieure, [illegible] O. B. GRAHAM, 96, rue Gravier. 17 juin—12

PAR LE STEAMER EMPIRE CITY.

Beurre! Beurre!

LES soussignés reçoivent maintenant de New York, par le steamer Empire City, un second envoi de ce beurre de choix du comté d'Orange, dans en boîtes de ferblanc pour l'usage des familles, à vendre en gros et en détail par O. VALETON & Co., 25, Tchoupitoulas, et encoignure Royale et Quartier. 19 juin

Crackers anglais, Beurre et Fromage.

EN débarquement du navire Queen, de Liverpool, [illegible] 100 do fromages de Worcestershire, 24 boites fromage Stilton, de choix, à vendre par O. VALETON & Co., 25, Tchoupitoulas, et encoignure Royale et Quartier.

PUBLICATION

LE COURRIER SUISSE.

[illegible] No 17, Jacob street, entre Frankfort et Ferry, Agence à la Nouvelle Orléans au magasin de LOUIS SCHWARZ, encoignure Douane et du Passage de la Bourse. 16 juin

A vendre pour cause de départ

UNE GROCERIE et MAGASIN D'IMPORTATION de vins et liqueurs, et ayant une bonne clientèle, située rue de la Levée, No 2, entre la rue [illegible] et l'Esplanade, y compris le bail du dit magasin, expirant en avril 1854. Pour prix et conditions, s'adresser sur les lieux. 17 juin—[illegible]

TABAC en feuilles—80 balles reçues par le navire Tehuantepec, à vendre par BRUGUIERE & CO., 9, rue Bienville. 21jn

SARDINES A L'HUILE—100 caisses de la marque de B. Guillou, à vendre par BRUGUIERE & CO., 9, rue Bienville. 21jn

CHANDELLES—200 caisses Chemical Sperm, à vendre par BRUGUIERE & CO., 9, rue Bienville. 21 juin

RECU par le navire Mount Washington, de Bordeaux, et à vendre par les soussignés: 20 barriques vin blanc, Bouvet jeune; 50 barils vin blanc do do. 10 quarts cognac Pinet, Castillon & Co. THOMAS PINET & Co., 29, rue Conti. [illegible]

RIZ CREOLE.—200 sacs riz créole, reçus par les bateaux Dorsell et à vendre par AVET BROS, Enc. Bienville et Vieille-Levée. [illegible]

EN magasin, d'importation directe: 104 barriques vin de Bordeaux bon ordinaire; 25 barriques vin de Bordeaux pour familles, 15 do do St Marguerite; 140 caisses vin mousseux La Nolly Fils & Co, 50 do do Pouilly; 40 do absinthe La Nolly Fils & Co, 40 do fruits à l'eau de vie assortis, 40 do vin rouge et blanc, 70 do kirsch de La Nolly Fils & Co, 5 balles bouchons à eau minérale, 20 do de 2000 chaque bouchons réguliers; 50 caisses eau de fleur d'oranger, 100 paniers bouteilles vides de 24 onces; 1500 dames-jeannes de 2 gallons; 75 paniers huile d'olive, 24 onces; 25 caisses vin muscat Frontignan. A vendre par ANT. GIRAUD, 46 Vieille Levée. 21jn

COGNAC—60 barriques 4me preuve, 20 quarts Jahn & Co. 10 pipes marque Washington, 12 barriques vieux cognac; 15 do Champagne, 18 do R. R. 9 quarts R. R. En magasin et à vendre par FDO DE FUENTES & Co., 22, Vieille Levée. 22 juin

ABSINTHE—50 caisses absinthe suisse, Sauvajol & Bruneton, à vendre par FDO DE FUENTES & Co., 22, Vieille Levée. 22 juin

BOUTEILLES vides—70 paniers bouteilles vides françaises, à vendre par FDO DE FUENTES & Co., 22, Vieille Levée. 22 juin

CIGARES de la Havane—80,000 cigares de la Havane des meilleures marques et qualités. A vendre par FDO DE FUENTES & Co., 22, Vieille Levée. 22jn

SALSEPAREILLE DE TUSPAN—10 colis à vendre par P. CUSACHS, Encoignure Royale et St Philippe. 1jn

CIGARES de la Havane—200,000, en débarquement de la barque Sylphide, de la Havane, à vendre par B. VALLS, 73, Magasins. 21jn

25 Paniers Crème de Rouzi. 50 paniers Nectar. 75 paniers Sillery Mousseux, 10 do Deveray Ravinet en pintes et bouteilles do. A vendre par FDO DE FUENTES & Co, 22, Vieille Levée. 22jn

40 Barriques Cantenac, récolte de 1846, 30 barils vin de famille 1847, 20 barriques " " 1849. 300 caisses vin Cantenac, 300 " vin blanc Haut Sauterne, 100 " St Julien Médoc, 3000 demi-boîtes sardines, à vendre par FDO DE FUENTES & Co., 22, Vieille Levée. 22jn

SUCRE de la Havane—Blanc, brun, jaune et écru, très supérieur, constamment en main et à vendre par DELVAILLE & MORENO, 34, Vieille Levée. 22 jn

CIGARES DE LA HAVANE—Un magnifique assortiment choix, garantie d'importation directe des meilleures manufactures de la Havane, de toute grandeur et qualité Imperiales, Canones, Cazadores, Prensados, Cilindrados Millares, etc., Sevillanas, El Dorado, Fígaro, Regalia et autres marques favorites, à vendre par DELVAILLE & MORENO, 34 Vieille Levée. 22jn

CIGARES DE LA HAVANE—Un assortiment complet des marques les plus renommées, à vendre par WILLIAMSON, ZARATIN & GRATIAA, 32 1/2, rue Poydras. 22jn

EAU DE VIE—420 quarts pipes eau de vie Pin Godard; 10 do do do J B Godard; 10 demi do do do 5 demi do do do Castillon 1815; 19 quarts de do do; 23 octaves de do do do; 6 demi do do A Lagrange 1825; 3 octaves do do do; 2 demi do do do; 19 quarts do do do; 19 octaves do do do; 10 quarts do do Bunker Hill 1815; 10 octaves do do do; 4 quarts do do 1825; 4 octaves do do do do; 108 quarts do do Otard Dupuy & Co; 50 demi do do do; 5 demi do do do Pinet Castillon; 121 quarts do do C Marquet; 20 do do do L de Lubec & Co; 90 do do do F Lompuy; 11 do do do J Hennessey & Co; 20 do do do Lafontaine; 24 do do do J Chassaigne; 40 do do do do A Camus; 56 octaves do do do; 6 demi do do do J J Dupuy & Co; 6 quarts do do do; 32 do do do J Bolrou; 8 do do do H Baron & Co, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co., 17 et 19 rue St-Louis. 24 mai

No 34, rue de Chartres, encoignure Douane.

Grande liquidation de Marchandises de Nouveautés.

OLYMPE

A l'honneur de prévenir les dames que désirant renouveler entièrement son stock à la saison prochaine, elle vendra à un grand rabais tout son riche assortiment de marchandises de nouveautés maintenant en magasin et consistant principalement en soieries brochées, unies, chinées, pompadour à volants, foulards imprimés et à volants, grenadine imprimée à volante Watteau et Pompadour, jaconats, mousselines, organdis, robes de mousseline de soie imprimée à volante, [illegible] éventails, corsets, dentelles, [illegible] détail serait trop long. [illegible]

EN débarquement du navire Mobile, venant du Havre—25 paniers champagne, grandes bouteilles, marque E. Clicquot, 25 paniers Champagne E. Clicquot, en demi bouteilles, à vendre par J. N. CURIEN, encoignure Douane et Condé. 8 juin

Chapeaux de paille.

RECEMMENT reçus par les navires Anna Kimball, de Boston—100 caisses de chapeaux de paille pour hommes, jeunes gens et enfants, couleurs assorties, à vendre à des conditions libérales par JOHN H. GOULD & Co. [illegible]

A VENDRE par le navire l'Arendal, venant de Bordeaux, 47 barriques vin rouge ordinaire, à vendre par CAVELIER & MAXENT, 189, rue Royale. 26 mai

CIRE JAUNE—300 livres, à vendre par P. CUSACHS.

Compagnie d'Assurance de Liverpool et Londres, sur la Vie et contre l'Incendie.

CAPITAL autorisé: Dix millions de Piastres. " payé $1,000,000. Surplus et fond en réserve $2,140,000. Capital actif, DEUX MILLIONS TROIS CENT QUARANTE MILLE PIASTRES.

Cette Compagnie offrant par son grand capital et la responsabilité individuelle des actionnaires la plus parfaite sécurité au public, est maintenant prête à assurer à la Nouvelle-Orléans contre les risques des incendies, aux conditions les plus avantageuses. La diminution ordinaire des primes place les polices de cette compagnie sur un pied d'égalité avec les compagnies Mutuelles, et tous les règlements de pertes seront prompts et libéraux.

CHARLES BRIGGS, Agent, Bureau, 73, rue St Charles.

Directeurs à la Nouvelle-Orléans: Samuel Nicholson, A. Heine, The Seller; A. Ladbar, O. A. Holt, Wm. Mure; Wm Fellowes, J. B. Bohn, C. Ballitt, E. Ogden.

Directeurs à New-York: JAMES BROWN, Président. FRANCIS COTTENET, Vice-Président. George Barclay, Francis Griffin, Ed. F. Sanderson, Mark W. Collet, Mortimer Livingston, W. S. Wetmore, C. W. Faber, Royal Phelps. ALFRED PELL, Secrétaire résident.

Directeurs à Liverpool: Wm. NICOL, Président. JOSEPH C. EWART—JOSEPH HORNBY, Vice-Présidents. The Brocklebank, Robt Higgin, Edw. Moss, Wm. Dixon, Geo. Holt, Lewin Mosley, Wm. Earle, John Hore, Jos. Shipley, The Stw. Gladston, Geo Hall Lawrence, Herman Stolterfoht, George Grant, John Marriott, John Swainson, Fras Haywood, SWINTON BOULT Secrétaire.

Directeurs à Londres: Wm. EWART, M. P., Président. GEO. FREDERICK YOUNG, Vice-Président. Sir Wm. P. De Bathe Bart, John Ranking, Wm. Brown, M. P., Jas M. Rossiter, Mathew Forster, M. P., Seymour Teulon, Frederick Harrison, Swinton Boult, James Hartley, Ross de Mangles MP, Hon. F. Ponsonby, BENJ. HENDERSON, Secrétaire résident.

Home Mutual Insurance Company of New-Orleans.

AYANT un capital de $273,300 est prête à assurer sur **le Feu, les risques de Rivière et de Mer**, au bureau de la Compagnie, 90, rue Gravier.

Toute personne s'assurant à cette institution devient intéressée à son succès, et les profits sont divisés parmi les assurés à ladite Compagnie. Ses bénéfices doivent être investis ici sous le contrôle des directeurs.

Cette Compagnie est établie sous le principe d'assurance mutuelle, et les directeurs pensent que le fond capital ($273,300), offre une ample sécurité aux détenteurs de polices.

Les livres de la Compagnie seront toujours ouverts et prêts à être inspectés par ceux qui voudront s'assurer.

ALEXANDER BROTHER, Président. JOHN H. OWEN, Vice Président. H. WHEELER, Secrétaire.

Directeurs: John U Goodrich, John R Shaw, J O Cocke; John Eadenburg, John Thomas, H V Baxter; W H Letchford, J J Green, T R Taylor; Samuel White, Saml Stewart, W L Lanier; R W Millsaps, O O Nelson, Wm Tufts; John O Woodruff, P Shaw, S de Yonser; William Knox, E G Rodgers, Robb Dyas; Rufus McIlheny, S L Levy, W Bogart; J A Dougherty, A H May, J W Gayle; J E Caldwell, J P Harrison, J R Jason; John H Owen, John Hall.

FRUITS au jus—Par les navires Florida et Kilby de Bordeaux—35 caisses fruits au jus, assortis, à vendre par DUNTZE & IKEN, Encoignure Royale et Conti. 7 juin

CONSERVES—Par le navire Kilby, de Bordeaux, un assortiment de petits fruits, petits pois, champignons, cèpes, truffes, &c, à vendre par DUNTZE & IKEN, encoignure Royale et Conti. 7 juin

CHOCOLAT français. Par le navire Kilby de Bordeaux du chocolat poudré, en flacon, chocolat de vanille et racahout des Arabes, de la fabrique Gaillard, de Nantes, à vendre par DUNTZE & IKEN, Encoignure Royale et Conti. 5 juin

VIN rouge—20 barriques Chateau rue Rose, Léoville, Léoville et Emilion, articles supérieurs, reçues par le Kilby de Bordeaux, et à vendre par DUNTZE & IKEN, encoignure Royale et Conti. 7 juin

VIN blanc—20 barils vin blanc supérieur, par le navire Kilby, de Bordeaux, à vendre par DUNTZE & IKEN, encoignure Royale et Conti. 7 juin

COGNAC—15 quarts de pipes Cognac supérieur, reçus par le Kilby et à vendre par DUNTZE & IKEN, enc. Royale et Conti. 7 juin

TABAC haché pour cigarettes, des marques les plus renommées, à vendre par Y. QUADRAS & Co., 16, Douane. 7juin

EN débarquement du navire Kilby, de Bordeaux, à vendre par le soussigné: 76 barriques vin rouge bon ordinaire; 30 do vin blanc Haut Sauterne; 30 demi do do; 100 caisses absinthe Suisse, Sauvajol et Bruneton. PAUL LACROIX, 13, rue Toulouse. 2m

Bottes, Souliers et Chapeaux.

MAINTENANT en magasin, un grand assortiment complet, convenable pour le commerce de la ville et de la campagne, à vendre à des conditions libérales, par J. HOBBS & CO., Successeurs de R. G. Hobbs, 10, Douane. 3 juin

EN débarquement du navire Kilby, venant de Bordeaux, et à vendre par le soussigné: 100 barriques vin rouge bon ordinaire, 40 do do vin rouge pour familles, 20 do do vin blanc Haut Sauterne. 100 barils do; 100 caisses vin rouge, de 12 bouteilles chaque, 50 do vin blanc do. 30 quarts pipes cognac Edmond Joulin, X. LAMBERT, 62, rue des Magasins. 2 juin

RECU par le navire CHARLES HILL, du Havre: 500 dames-jeannes de 5 gallons, 100 do de 3 do, 200 do de 1 do. 25 paniers bouteilles vides, à vendre par THOMAS PINET & Co., 29, rue Conti. 2 juin

CITRONS—100 caisses de Palerme, en débarquement du navire Wm Penn, à vendre par B. VALLS, 73, Magasins. 2jn

MAQUEREAUX—[illegible] à vendre par CONVERSE & C., 37 Tchoupitoulas.

CHOCOLAT espagnol vanillé, à vendre par Y. QUADRAS & Co., 16, Douane.

PENDANT mon absence, M. Jacob Herr est chargé de mes affaires et de mes procurations. Toute procuration donnée antérieurement par moi est révoquée.—N. Orléans, 2 mai 1852. SOSTHENE THOMAS. 2mai—1m

Appareil gazogène à l'usage des familles.

LE seul approuvé par l'Académie de Médecine pour faire soi-même instantanément eaux de seltz, de Vichy, limonades gazeuses, vins mousseux, eaux gazéifiées, &c., à vendre par THEODORE FROIS, 14, rue du Canal. 13 mai

VINS—30 barils vin blanc Haut-Sauterne; 300 barils vin blanc Haut-Sauterne; 1500 caisses vin rouge de cargaison; 500 caisses vins fins et de famille; sous les clés de la douane et à vendre par J & J TARINO, 31, Vieille-Levée. 9m

Filtres de noir animal à vendre.

DEUX jeux de filtres de cinq pieds de diamètre sur six pieds de haut, avec robinets, bouchons, etc., seront vendus à un prix raisonnable et à des conditions libérales. S'adresser à CHARLES BYRNE, 26 Tchoupitoulas. 2mai

BIERE & PORTER de R. B. Evans—140 barriques Porter en pintes. 40 barriques Porter en quarts. 170 " Bière en pintes. 50 " " quarts. En débarquement du navire Geo W. Bowne, à vendre en lots convenables, par O VALETON & CO, 25, Tchoupitoulas. 11mai

PAPIERS PEINTS—10 caisses papiers peints de diverses qualités, à vendre par V. & E. MAIGNAN, 85 et 87 rue St Louis. 1jn

EN débarquement du navire Florida, de Bordeaux: 200 caisses de 12 bouteilles vin rouge Margaux; 10 quarts Cognac 4me preuve J. Carle; 3 demi pipes du 1re preuve J. Hennessy; 5 barils do do H. Exshaw, 77 caisses de 12 bout. vin blanc Haut Sauterne, 36 demi barriques do do; 7 balles de dix milliers chaque bouchons, à vendre par V & E MAIGNAN, 85 et 87 rue St Louis. 1 jn

CHANDELLES de Cruttle—1,500 caisses et 500 demi do, à vendre par SECCOMB, VOORHIES & CO., 15, Tchoupitoulas. 3 juin

SAVON—800 caisses chilledo olive oxide, à vendre par SECCOMB, VOORHIES & CO., 15, Tchoupitoulas. 3 juin

AMIDON—300 caisses, à vendre par SECCOMB, VOORHIES & CO., 15, rue Tchoupitoulas. 3 juin

JAMBONS—Schooley & Slough et John Shays & Co., extra passés au sucre, à vendre par SECCOMB, VOORHIES & CO., 15, rue Tchoupitoulas. 3 juin

LANGUES de Bœuf—25 caisses Davis, 50 do Manning, à vendre par SECCOMB, VOORHIES & CO., 15, rue Tchoupitoulas. 3 juin

WHISKEY—150 1/2 barils vieux Monongahela, à vendre par SECCOMB, VOORHIES & CO., 15, rue Tchoupitoulas. 3 juin

BŒUF mess—Davis & Osborn, en 1/2 et 1/4 barils, à vendre par SECCOMB, VOORHIES & CO., 15, rue Tchoupitoulas. 3 juin

RECU par les navires Mount Washington et Arendal, de Bordeaux, 40 barriques vin rouge, marque Bouvet jeune; 40 do vin blanc, idem, 140 barils do do idem, 18 quarts eau-de-vie, idem, 22 barriques vin rouge, Focke & Brandenburg, 15 caisses do do idem, 10 quarts eau-de-vie, Pinet, Castillon & Co, cognac. A vendre par THOMAS PINET & Co., 29, rue Conti. 16 juin

EN débarquement de la barque Arendal, venant de Bordeaux, 70 barriques vin rouge St-Julien Médoc, 20 barriques vin blanc Haut-Sauterne, 50 barils do do. A vendre par X. LAMBERT, 62, rue Magasins. 16 juin—1

VINS—24 barriques vin rouge, 25 barils vin blanc, Cognac—43 quarts de pipes eau-de-vie de preuve, en débarquement du navire Arendal, à vendre par R. CAHUZAC, 30, Vieille Levée. 16 jn

D. BORNIO Jr., Marchand Commissionnaire et importeur de cigares, tabacs et café de la Havane.

No GRAVIER, No 34.

CAFE de la Havane—175 sacs qualité très supérieure, en magasin et à vendre par D. BORNIO Jr, 34 rue Gravier. 15juin

CIGARES de la Havane—60,000 cigares de la Havane de différentes qualités, en débarquement du brick P. Soulé, et vendre par D. BORNIO, Jr., 34, rue Gravier. 15jn

CIGARES de papier—8000 cigarettes de différentes marques, en débarquement du brick P Soulé, et à vendre par D BORNIO Jr, 34 rue Gravier. 15 jn

ANISETTE—150 paniers anisette de Bordeaux, superfine, à vendre par JOS LANATA, 11 rue Jefferson et 12 Toulouse. 31mai

HUILE D'OLIVE—75 paniers huile de Nice, en bouteilles de 18 onces, à vendre par JOS LANATA, No 11, Jefferson et 12, Toulouse. 31mai

WHISKEY—15 barils vieux whisky Monongahela, à vendre par JOSEPH LANATA, 11 rue Jefferson et 12 rue Toulouse. 31mai

Changement de Domicile.

L. MASSETTE, *Commissionnaire*, INFORME le public que son magasin qui était rue Toulouse, 26, est transféré **115**, rue de Chartres, entre St-Louis et Conti. 2m4

BLANC DE CERUSE—Un assortiment complet et de toutes grandeurs, de Wetherill, Philadelphie, à vendre par P. J HART & Co. 79, Tchoupitoulas. 25 mai

TAMARIN FRAIS—10 frequins, à vendre par P. CUSACHS, Enc. Royale et St-Philippe. 1mjuin

ALUN—80 barils en pierre et en poudre, à vendre par P. CUSACHS, Encoignure Royale et St-Philippe. 2jn

AMANDES douces et écossées—221 sarrojannes en débarquement de pipes la barque Sylphide, de la Havane, à vendre par B. VALLS, 73, Magasins. 20jn

EAUX DE BLADON.

CET Etablissement est ouvert aux visiteurs depuis le 1er juin. De grandes améliorations y ont été faites l'hiver dernier, et il peut recevoir et loger d'une manière confortable 400 à 450 pensionnaires. Les propriétaires n'ont rien négligé pour le service intérieur, et ils sont maintenant dans des conditions on ne peut plus convenables pour satisfaire tout le monde. Ils feront tous leurs efforts pour atteindre ce but. CONNOR & HENRY, Propriétaires. 7juin—3m

P. & E. REILLY & Co., *Encoignure Royale et Canal.*

DONNENT respectueusement avis aux dames, qu'ils vendront à partir de lundi prochain, 7 courant, la balance de leurs **marchandises d'été** à des réductions très importantes.

Organdis et jaconat français à 15 cts.
Mousselines imprimées, 12 1/2.
Indiennes à bandes 12 1/2.
Percales rayées et à carreaux 20
Batiste très claire, imprimée 37 1/2.

Un grand choix de **linge de table**, toiles à draps depuis **75 cents**; serviettes par 1/2 de **$1 50 à $8 00**, ouvré à **75 cents** la pièce, &c. Le tout vendu à garantie. P & E REILLY & Co. 7jn

AVIS AUX GOURMETS.

VIN de Pichon Longueville, 1845, 46 et 48, en 1/2 barriques et caisses de 12 bouteilles, Do de St-Emilion et autres en barriques et caisses, Do de Madère en 1/4 et 1/8, Do Muscat de Frontignan en caisses, Do de Champagne en bouteilles et 1/2 bouteille, Do de Sauterne en 1/2 barriques et barils, Eau de fleur d'oranger, grand modèle. Huile d'olive en bouteilles et 1/2 bouteilles, Absynthe et Vermouth. Sardines à l'huile de la marque L. M. Henri, à Concarneau, Finistère, en boîtes, 1/2 boîtes et 1/4 de boîtes, de la dernière pêche, arrivées par le navire Charles Hill, venant du Havre, à vendre par SIMON LAFFITTE & CO., Rue St Pierre, No 6. 7jn

Liqueurs du pays.

128 BARILS rye whiskey "Monongahela, Ol" réserve, &c.; 80 do New York Brandy, 1re preuve, 24 do do 4me preuve; 50 do do gin, 1re preuve; A vendre par BERNARD TURPIN, No 20, rue Vieille Levée. 19jn

A VENDRE, par le soussigné, en débarquement du navire Mount Washington, venant de Bordeaux, 30 barriques vin rouge, 12 do vin blanc, 200 barils do do. 10 quarts eau-de-vie Corcq père & fils, 4 caisses de 25 paniers anisette supérieure, 20 do de 12 bouteilles liqueurs assorties, 15 do marasquino, 5 do curaçao. CHARLES CAVAROC, 30, rue Bienville. 7 juin

AVIS—La société commerciale qui existait dans cette ville sous la raison de P. J. PAVY, LOBIT & Co est terminée ce jour par suite de l'expiration du contrat. Nouvelle Orléans, 1er juin 1852. P. J. PAVY, LOBIT & Co. 1jn

Les soussignés ayant formé une société sous le nom de LOBIT & CHARPANTIER continueront les affaires et assumeront les engagements de l'ancienne maison P. J. PAVY, LOBIT & Co. M. P. J. Pavy reste dans la nouvelle maison comme associé commanditaire. Nouvelle Orléans, 1er juin 1852. P. LOBIT, A. B. CHARPANTIER. P. J. PAVY, en commandite. 1juin—30

AVIS—La société existant ci-devant en cette ville, sous la raison commerciale de BARRIERE, LAGARDE & Co, est, à partir de ce jour, dissoute par limitation de contrat. Charles A. & François G. Barrière se serviront de la signature de la société en liquidation. CHARLES A BARRIERE, FIRMIN LAGARDE, FRANÇOIS G. BARRIERE. Nlle Orléans, 1er juin 1852.

Les soussignés ayant formé une société sous la raison de Charles A. Barrière & Frère, continuent les affaires comme elles étaient, par Barrière, Lagarde & Co. CHARLES A. BARRIERE, FRANÇOIS G. BARRIERE. Nlle Orléans, 1er juin 1852. 1 jn

MAISON ROUGE No 1, *Et encoignure Baronne et Poydras.* **Réduction annuelle** *SUR NOS MARCHANDISES NOUVELLES.*

20 BALLES jaconat français, qualité supérieure, à 20 cents la yarde. **Barèges toujours à 20 cts, toile d'Irlande à bas prix**, mousseline à moustiquaire au prix d'encan, et coton également.

Articles pour deuil. Mousseline de laine noire extra fine, à 35 cents la yarde, étamine à bas prix. C. LAROUSSINI & Co. Maison Rouge sur la Levée, et encoignure Baronne et Poydras. 7m

Steamship Benj. Franklin.

LES soussignés viennent de recevoir par le steamer Ben Franklin un nouvel assortiment de marchandises de saison, achetées à des conditions très avantageuses, et qu'ils offrent en vente aujourd'hui à 50 pour 100 au-dessous des prix ordinaires. Parmi ces marchandises on trouvera, savoir: **Mousselines imprimées**, bon teint, 12 1/2; **Jaconat français**, 20 cts; **Barège imprimé**, de 1/4 cts; **Indienne amazone**, bon teint 10 cts; **Ginghams** avec garniture assorties, 12 1/2 c; **Organdis** do do; **Batiste d'Ecosse**, rayée et à carreaux, 15 c; **Mitaines brodées, Gants de fil et noir**, et à soie; **Bas de fil d'Ecosse, Bas de soie écrue**, pour l'été. **Bas à jour**, etc., etc., etc. Une grande quantité de **Brodequins et applications**, etc. P. & E. REILLY & Co., Encoignure Royale et Canal. 17 juin

TH. MOREAU, *Encoignure Royale et Toulouse,* MAGASIN D'ARTICLES DE FANTAISIE ET SALON DE COIFFURE POUR HOMMES, **36, RUE ST-CHARLES.**

RECU par les navires Mobile et Ch. Hill, du Havre, Un grand assortiment de CHEMISES TOILE FINE DE $36 à 40 la douzaine. [illegible] **Costumes de bain pour dames et jeunes demoiselles.** 10 juin

ROMANS FRANCAIS illustrés,

A 5, 15, 20, 25, 30, 40 cents et au-dessus, DE Balzac,—Cooper,—Walter Scott,—A. Dumas,—Jacob,—P. Féval,—Paul de Kock,—Ricard,—Masson,—G. Sand, etc., etc. Chez VICTOR HEBERT & Cie., 149, rue de Chartres. 11 juin

VIN ROUGE ET BLANC en magasin—15 barriques vin rouge de Taragonne; 20 barriques vin rouge de Bordeaux pour familles, 6 do do Chateau Margaux, 40 do do ordinaire, 25 barils vin blanc Haut Sauterne, 100 caisses vin rouge bonne qualité, 40 do vin vrai Château Léoville 1844, 40 do vin blanc Haut Sauternes. Vin de Madère en quarts et huitièmes. A vendre par JOHN CLAUZURE, 164, rue Royale. 11juin

A VENDRE EN MAGASIN—200 caisses eau de fleurs d'orangers, grand modèle; 25 caisses absynthe Sauvajol & Co, 40 do fruits à l'eau de vie; 50 do cerises do; 15 do sardines 1/2 et 1/4 de boîtes; Cognac, &c., à vendre par JOHN CLAUZURE, 164, rue Royale. 11jn

COUVERTURES DE Z. GRANIER.

150 Balles couvertures à nègres 3 1/2 points première qualité, blanches; 30 balles première qualité, grises, en débarquement des navires Mount Washington et Florida, à vendre en lots convenables aux acheteurs, par les seuls agents H. DE GOER & RIFFLARD. 7 jn

H. de GOER & RIFFLARD,

OFFRENT à vendre à très bas prix, en débarquement du navire Mobile, du Havre: 2 malles parasols pour dames, nouveautés, 4 caisses madras français première qualité; 2 do chaussettes coton pour hommes; 2 do veaux cirés Blondin frère; 1 do de J. J Mercier extra fine. 7 jn

MATCHES.

LES ALLUMETTES de L. A. Guillemain rue du Cirque, No 289, et celles de M. Lacour, de New-York, sont à vendre chez J. R. LANG, No 158, rue de Chartres. 23déc

VIN rouge et vin blanc, en barriques et 1/2 barriques, 20 barriques vin rouge St Julien Médoc, 22 do do St-Estèphe, 30 do do Médoc, 5 do do Deyre-Margaux, 24 do do Médoc très supérieur pour familles Nos 1, 2 et 3, 15 demi-barriques vin rouge St Julien, 16 do vin blanc Haut Sauterne, très supérieur. A vendre par PORÉE & GIRARD, 7, rue St-Louis. 7 juin

AVIS AUX PLANTEURS. Les habitans qui résident sur le fleuve pourront se procurer de la très bonne chaux "Richards cape lime" à un prix très modéré, livré sur leurs habitations libre de fret et de drayage, 8 ou 10 jours après que leurs ordres auront été transmis à P. H. MONSSEAUX, Au marble yard encoignure St Louis et Robertson. 2juin

CHAUX—3000 barils chaux fraîche et 415 barils en débarquement du steamer Crescent, en très bon ordre et en grande barils, à vendre par P. H. MONSSEAUX,—Au marble yard encoignure St Louis et Robertson. 2 juin

CIGARES DE LA HAVANE—Les magasins du soussigné sont maintenant approvisionnés d'un assortiment de cigares supérieurs et variés, des marques véritables, choisis par un agent intelligent engagé à la Havane dans ce but seulement. Cet assortiment n'est surpassé par aucun autre. Les fumeurs les plus difficiles seront satisfaits en s'adressant à J M CABALLERO, importeur, 36, Vieille-Levée entre Douane et Bienville. On a ces établissements, 23, rue St Charles, entre Commune et Gravier, et le No 66, encoignure Royale et Douane. 5juin

EN débarquement du navire l'Arendal, venant de Bordeaux, 60 barriques vin St-Julien, 12 barriques vin blanc Haut Sauterne, à vendre par E. DECHAMPS, 67, rue Condé. 15 juin

EN débarquement du navire Mount Washington venant de Bordeaux, 60 barriques vin rouge St-Estèphe, 12 barriques Haut Sauterne, 25 barils do do, à vendre par P. DECHAMPS, 67, rue Condé. 15juin

COGNAC—54 colis quatrième preuve, Ballena, Charrages, en débarquement du navire Kilby, à vendre par R CAHUZAC, 30 Vieille Levée. 8 jn

800 CAISSES vin rouge, 20 do Haut Brion, en débarquement du Mount Washington, à vendre par R CAHUZAC, 30 Vieille Levée. 8jn

BERGASSE—50 barriques vin Bergasse en débarquement du San Pietro, de Marseille, à vendre par R CAHUZAC, 30 Vieille Levée. 8 jn

EN débarquement du navire Charles Hill, venant du Havre—10 caisses eau de vie de Gentianne, 12 meules fromages de Gruyère, à vendre par J. N. CURIEN, encoignure Douane et Condé. 5 juin

EN débarquement du navire Mount Washington, venant de Bordeaux, 40 barriques vin rouge St Julien, 15 barriques vin blanc haut Sauterne, 35 barils do do. A vendre par J. N. CURIEN, encoignure Douane et Condé.

CHANGE sur Bordeaux—A vendre par LANATA, GANDOLFO & Co., 9—10, rue Jefferson. 16juin

OLIVES d'Espagne—En barillets et bon ordre, en magasin et à vendre par DELVAILLE & MORENO, 34, Vieille Levée.

CIGARETTES ET PICADURA—Un beau lot de cigarettes, en magasin et à vendre par DELVAILLE & MORENO, 34, Vieille Levée.

COGNAC—30 1/4 de barriques ayant droit au drawback, en débarquement et à vendre par DELVAILLE & MORENO, 34, Vieille Levée.

Hotel Français: **Tenu par EUGENE CAILLER,** *A BILOXI (Mississippi).*

LE Propriétaire de ce magnifique Etablissement a l'honneur de prévenir ses nombreux amis et le public en général qu'il vient d'agrandir considérablement son Hôtel, où l'on trouvera constamment mieux que partout ailleurs, un confort des plus choisis et des plus succulents. Un superbe jardin des plus ombragés est attenant à l'Etablissement. Une spacieuse Cabane à Bains est continuellement à la disposition des Dames de l'Hôtel, ainsi qu'une autre non moins grande pour les Messieurs.

Prix de la Pension: Par Mois $30. Quatre Repas par jour. Par jour [illegible] VIN A DISCRETION. 9jn—1m

HOTEL DES CHENES VERTS. *Biloxi, Mississipi.*

Cette magnifique résidence et si bien connue dans le sud Ouest sous la direction de Mme ELIZABETH PRADAT et de son fils JOHN B. PRADAT, située à environ un mille du village de Biloxi, sera ouverte aux visiteurs le **1er juin**. Les Chênes Verts sont trop bien connus pour nécessiter une aussi longue description. La popularité dont jouit cet établissement depuis nombre d'années ne fait que [illegible]

Les propriétaires ont fait pendant l'hiver de nombreuses améliorations. La **Buvette** et la salle de **Billards** ont été réparées et mises à neuf, des **Bateaux à voile** seront en tout temps mis à la disposition des visiteurs, sans frais, du **vin** sera servi à dîner.

On pourra toujours se procurer des **chevaux** et des **voitures**. En outre, la célèbre BANDE DE MUSIQUE de la Nouvelle Orléans est engagée, et on peut s'attendre à avoir des bals par semaine. Les visiteurs désirant descendre aux CHENES-VERTS sont priés de donner leur nom au capitaine du bateau, qui les débarquera au warf de l'Hôtel.

CONDITIONS: Par semaine $10. Par jour 2. Les enfants et les domestiques paieront moitié prix.

A. STURZENEGGER & ETERNOD, 44, rue Bienville, encoignure Chartres,

ONT reçu en débarquement des navires Mobile et Cha. Hill: 4 caisses mouchoirs soie, unis et brochées, en [illegible] 1 caisse robes de soie pour été, 1 do cravates de soie (nègres), 1 malle parasols de soie, nouveautés, 2 caisses éventails ordinaires et très riches, 1 do madras français, première qualité, 1 do chapeaux de paille pour hommes, qualité ordinaire, 1 do meubles à Jacard pour rideaux, 1 do papiers peints, 2 do do fusain, 4 do ginghams et 4 do mouchoirs Bayonne. Etant les seuls agents d'un grand nombre de manufactures suisses, françaises, allemandes et anglaises, ils vendent aux prix de manufactures. 15 juin

A. STURZENEGGER & ETERNOD, 44, rue Bienville, encoignure Chartres;

SEULS agents de J. Maria Farina, à Cologne, offrent à vendre à des prix excessivement modérés 7 caisses véritable Eau de Cologne en trois différentes qualités.

Académie d'Ecriture et de Tenue des Livres de Dolbear, 58, rue du Canal, établie en 1832 et ouverte toute l'année. Les personnes qui, n'ayant pas de profession, peuvent toujours gagner de $1 000 à $1500 par an dans de bonnes maisons. Les négociants recherchent toujours des qualifications pour [illegible] Les personnes n'ayant pas ces qualifications ne doivent pas s'attendre à trouver de l'emploi. Classes particulières entièrement pour les dames. Heures fixes pour les enfants. RUFUS DOLBEAR. 14juin—1m 58, rue du Canal

AVIS

Docteur LE DIEU, récemment arrivé, offre ses services au public. Son domicile est rue Bourbon, 309. Il est visible tous les jours, d'une heure à trois heures. [illegible]

Veaux vernis et veaux cirés.

A. STURZENEGGER & ETERNOD, 44, rue Bienville encoignure Chartres, ont reçu en débarquement du navire Cha Hill quatre caisses de veaux vernis et cirés, qu'ils vendent au prix de manufacture. 15jun

BOTTES, SOULIERS et CHAPEAUX—200 caisses en débarquement des navires Manila, Norfolk Maccanonna, John & Albert barque Rashma et goélette C. H. Rogers, à vendre par J. HOBBS & Co, successeurs de R. G. HOBBS, 12 & 14, Douane. 14jn

Mme L. CLARKE, *dressmaker,* *Reçue par la Faculté de Paris.* No 176, RUE BOURBON, Entre Toulouse et St-Pierre. 31mai—2m

BOTTES Souliers et Brodequins—250 caisses maintenant en débarquement des navires Roy Rustic, Macumous et Marathon de Boston et Philadelphie, et consistant en un assortiment complet pour le commerce de la ville et de la campagne, pour à des conditions libérales par G. W. DUNBAR, 5, Magasins. [illegible]

Fèves à planter, DE LA CAROLINE DU SUD.

500 sacs récemment reçues par les navires Se[illegible] à vendre en lots convenables [illegible] F. A. GONZALES & Co., 6, Front Levée, Entre Douane et Bienville. 24 mai—1m

GILDEMEESTER & Co., NEGOCIANTS—COMMISSIONNAIRES, 33, rue Gravier.

Demande de place, pour un jeune homme.

UNE personne qui a pris soin d'un orphelin (blanc) âgé de environ 12 ans et qui [illegible]

Beurre frais du comté d'Orange.

LES soussignés ont reçu par le steamer Ben Franklin, de New York, un envoi de beurre choisi en boîtes de ferblanc de deux à cinq livres, expressément pour l'usage des familles, et [illegible] O. VALETON & Co. 17 jn

EN débarquement du navire Florida, de Bordeaux—62 barriques vin rouge pour famille, à vendre par F. BOYER FRERES, Encoignure Moreau et Mandeville 3e district.

EN débarquement du navire Kilby, de Bordeaux, 110 barriques vin rouge pour famille, à vendre par F. BOYER FRERES, Encoignure Moreau et Mandeville 3e district. 9jn

VINS ROUGES—Reçus par le navire Florida, de Bordeaux: 60 barriques vin rouge Pessac 1848 pour familles, 150 caisses do do C. C. La Mission 1841, 40 do do do do 1846, 20 do do do do 1845. A vendre par CAVELIER & MAXENT, 189, rue Royale. 9jn

EN débarquement de la barque Arendal, de Bordeaux: 47 barriques vin rouge bon ordinaire, à vendre par CAVELIER & MAXENT, 189 rue Royale. 15 jn

SARDINES à l'huile en 1/4, 1/2 et 1/4 boîtes, à vendre à des très bas prix par A. STURZENEGGER & ETERNOD, 44, Bienville, encoig. Chartres. 15jn

HABILLEMENS.

Reçu dernièrement par le navire Oswego et le steamer Empire City, un assortiment complet de **MARCHANDISES Confectionnées pour 1852,** telles que: Sacs, paletots, redingotes en mérinos, alpaca, toile, &c. &c. Pantalons en mérinos, cachemire, coutil &c. Gilets de dessous, piqué, soie, toile &c. Aussi—Un grand assortiment de malles, valises, sacs de voyage, à vendre à bas prix chez le soussigné. H. HUARD, 69 rue Commune en face le City Hotel. 7m av

Marchandises Nouvelles. *Vêtements d'Hommes d'été.* 36, Rue de Chartres.

RECUS par les derniers arrivages de France et par les navires Isaac Allerton, Jessore, Galena et Empire City, de New York. Nous avons l'honneur d'informer nos amis et le public en général que nous recevons par les derniers arrivages de France et du Nord, Un nouvel et grand assortiment d'habillements d'hommes, comprenant ou tous les modèles de modes et de bon goût, que nous offrons en vente à des prix très modérés. LAGAY & LECANU, 36, rue de Chartres. 23mi

Richard Aldigé & Co.

35, RUE DE CHARTRES,

ONT reçu par les navires Harvest et Minnesota, du Havre, les marchandises suivantes: Gants satin pour hommes et femmes, " Filet Egyptien, " Mi-longs, Barèges nouveautés, riches satinés &c. Do unis, et à fonds couverts. Abernies, grenadines noir. Mousselines à carreaux et unies, assorties. Gaze argentine, pour modistes. Batiste fil, assortie. Tulle brodé noir, 4/4 à 4/4. " damassé, do do do. Entredeux brodés, Jacquard. " Plumetis, et jaconas. Bandes brodées, festonnées, anglaises. Dentelles et Valenciennes. Pelerines Bruxelles, tulle, maline, mousseline, &c. Manches do do do. Cols do do do. Voiles et voilettes, dentelle noire et blanche, &c. Mouchoirs linon et batiste, unis, brodés, rivières, &c.; jupons crinoline, unis et piqués. Corsets satin, poulies, parements, unies, &c. Chapeaux assortis, nouveautés, femmes, fillettes et enfants. Chapeaux Pamella pour jardin. Bas pour femmes et fillettes, Chaussettes coton écru, Do fil blanc et écru, Chemises indienne, couleur, Do blanches, Bretelles pour hommes et enfans, gommes, tricot et nouveauté, Eventails assortis, Peignes à chignon, en écaille. Aussi:—Un assortiment de mercerie et d'articles de Paris. 1ele

TAPIS.

NOUS avons en main un magnifique assortiment de Tapis dessins de choix, tels que: VELOURS, BRUXELLES et INGRAIN. Comme la saison est avancée, nous vendrons ces tapis à une petite fraction au-dessus du prix d'achat.

Tapis toile cirée.

De 3 pieds sur 24 de large, qualité supérieure et ordinaire, coupé pour n'importe quelle salle ou chambre. Aussi—Paillassons de 4/4, 5/4 et 6/4, blanc et à carreaux, rugs, tapis d'escaliers, paillassons de portes, etc.

Rideaux.

Brocatelle riche, de soie et laine damassée, de coton, &c. Rideaux mousseline et dentelle brodée, transparent, ombrages de fenêtres, corniches blanches de Marseille, couvertures de meubles, franges, &c. Le tout à très bas prix, par CHITTENDEN & DAMERON, 26, rue de Chartres. 29av

A VENDRE, par les soussignés, les articles suivants, d'importation récente, PATES TRUFFES, en 1/2 et 1/4 de boîtes, CEPES A L'HUILE, do do GALANTINES de volaille truffées en 1/2 et 1/4 de boîtes, SARDINES A L'HUILE, en boîtes et demi boîtes, CHAMPIGNONS en boîtes, PETITS POIS au naturel, DITO au jambon, TRUFFES du Périgord. Un grand assortiment de fruits des plus variés, [illegible] DEFFES & CO. WILLIAMSON, ZARATIN & GRATIA [illegible]

A LOUER—[illegible] avec cuisine haute, composée de quatre chambres, situé rue des Champs Elysées entre Moreau et Victoire. S'adresser à ANT. GIRAUD, 46, Vieille Levée. 20 mai

LIQUIDATION.

Grands sacrifices.

$250,000 DE MARCHANDISES SECHES EN LIQUIDATION, PAR

M. R Haggerty & Frere

No 58 rue du Canal et No 8 rue Royale.

S'étant décidés à se retirer des affaires offrent leurs marchandises, tout récemment importées, évaluées à plus de $250,000, au prix coûtant, et beaucoup d'articles même au dessous du prix de vente.

Etant positivement obligés de vendre toutes nos marchandises immédiatement, n'ayant que quelques mois pour vendre tout le stock, nous offrirons toutes les marchandises suivantes à de très grands sacrifices.

Nous prions aussi particulièrement nos anciennes pratiques de vouloir bien venir nous voir afin de faire de bons marchés, préférant leur accorder cet avantage la qu'à toutes autres personnes, puisqu'il faut que nos marchandises soient vendues au véritable prix coûtant.

LISTE DES ARTICLES.

Nous avons maintenant en magasin:
5,000 pièces Toile d'Irlande;
670 pièces Toile à drap 12|4;
12,000 pièces Ouvré;
2,000 pièces Serviettes damassées;
6,000 pièces Nappes damassées;
2,300 Damassé en pièces;
5,300 Services de toile;
300 pièces Platillas;
4,000 pièces Bretagnes;
2,000 pièces Estopillas;
1,000 pièces Toile de Paris;
1,000 pièces Toile de Courtray;
300 pièces Russie blanc;
400 pièces Russie écru;
3,000 pièces Coton blanc;
1,000 pièces Toile d'habitation;
300 pièces pour rideaux de galerie
25,000 DOUZAINES BAS ANGLAIS.

Formant le plus bel assortiment qui ait jamais été offert à la Nouvelle-Orléans.

200,000 mètres BAREGES DERNIERE NOUVEAUTE. 500,000 mètres Jaconat à 20 et 25 cts la yarde, 100,000 yardes Jaconat à 15 cts la yarde; 100,000 yardes Organdis riches.

NOTRE STOCK DE SOIERIES NOIRES ET EN COULEURS EST INCOMPARABLE, AYANT ACHETE PLUS DE $50,000 DE CE SEUL ARTICLE, NOUS OFFRONS LA BALANCE AUX PLUS GRANDS SACRIFICES.

$25,000 de Marchandises enlevées, étant sans exception le plus bel assortiment qui ait jamais été offert pour les marchands du Sud.

Satin damassé, Damassé laine, Damassé coton, Jaconats et perçales, Wainsworth et Mull, Dentelles Valenciennes, Bruxelles et Lille, Dentelles noires, etc. 4 caisses Dentelles noires, à garnitures.

Maintenant vendus à la moitié de la valeur réelle.

20,000 douzaines mouchoirs batiste fil, 100,000 Parasols. [illegible] 500 Châles dentelles noires et blanches, [illegible] 6000 Pèlerines en mousseline et en dentelle.

A moitié de leur valeur.

Bombazine, Mérinos, Alpacas, Mousseline de laine, Mérinos, Chalis, Barège de laine, Drap, Satin Velours, &c. Barpour, dito damassé, Batiste d'Ecosse, Guingham, Courtepointes anglaises, Courtepointes françaises, 500 paires Couvertures bleues, rouges et vertes, 20 balles Mackinaw, do do pareil Couvertures françaises 14 points, extra fines, Indiennes françaises, Indiennes américaines.

Toujours avec un assortiment dont il serait impossible de trouver le pareil dans aucune autre maison en ville. Il faut que le tout soit vendu immédiatement sans aucune référence au prix coûtant. Les marchandises non vendues au moment où le magasin fermera seront envoyées à l'encan. 12mai

MARCHANDISES NOUVELLES!!

Récemment reçues **par le steamer Wm. Penn, par**

SIMPSON, **50, rue Canal.**

UN débarquement considérable de belles marchandises d'été, achetées dans le mois d'avril, à un prix tellement minime qu'on est à même de les offrir à ses pratiques à

VINGT-CINQ POUR CENT *au-dessous des cours habituels.*

Au nombre de ces marchandises se trouvent:

1000 pièces Batistes à carreaux, depuis **10** CENTS et au-dessus.

500 pièces Guinghams 12 1/2 et 15 cents

Foulards soie très élégants à 50 cents

JACONATS, Lawns et Indiennes, nouveau genre.

Mantilles en dentelles, Schals en dentelle, Bonnets.

Bobinet rose, bleu et blanc, et Mousseline pour moustiquaire.

[illegible]

Marchandises Sèches, POUR HABITATION,

MENAGE, **et de Nouveautés.**

Seront vendus aux bas prix habituels chez **SIMPSON, 50, RUE CANAL** 6mai

Banque d'Echange, 29, rue du Camp.

TRAITES à vue et à terme, sur New York, Philadelphie, Baltimore, Boston, Cincinnati, Louisville, St Louis, Wheeling, Mobile, Charleston, Augusta, Savannah, San Francisco. [illegible] HORACE BEAN & Co, Directeurs. 1mai—90

AVIS—Madame Veuve John Poultney ayant son domicile dans l'Etat du Mississipi et n'étant actuellement, prévient tous ceux qui ont affaires avec elle, que Monsieur Jacques Toutant BEAUREGARD son frère, est investi de tous ses pouvoirs pour la représenter dans toutes ses affaires dans l'Etat de la Louisiane. [illegible] Elle saisit aussi cette occasion pour prévenir que la propriété située à Lafayette, sujette à la succession des héritiers Poultney [illegible] de la rue de la Douane et du Passage de la Bourse à la Nlle Orléans. 21 mai

LE Public est prévenu de ne faire aucun crédit pour le compte des goélettes **Décidée** et **Stéphanie**, de Biloxi, sans une autorisation du soussigné. Nouvelle-Orléans, le 14 mai 1852. JEAN COUSIN, propriétaire. 17 mai—1m

Grand Railroad du Nord, de Jackson et de la Nouvelle-Orléans.

Nouvelle Orléans, 26 mai 1852.

LES souscripteurs au fond capital du railroad du Nord, de Jackson et de la Nouvelle Orléans, sont priés de faire leur premier paiement de cinq pour cent au bureau de la compagnie, No. 17, Commercial Place. Par ordre de la direction, JOHN CALHOUN, Secrétaire. 26mai

John Hall. E. W. Hodd.

HALL & RODD, NEGOCIANTS COMMISSIONNAIRES, No 1, Front Levee, Nlle Orléans.

Jean B. McGUIRE & Co., *Courtiers de Navires,* NEGOCIANTS COMMISSIONNAIRES ET EXPEDITEURS, **28, BANK PLACE.**

AVIS.

PENDANT mon absence, M. Jean Henry Fassmann est chargé de ma procuration et dirigera mes affaires. Nouvelle Orléans, 25 mai 1852. THEOBALD KOENIG, Rue Royale, 118. 26mai—1m

Avis aux maisons de commission. *Grands Bureaux à Louer.*

LES étages supérieurs du Planters Hotel, rue du Canal, dans un des meilleurs quartiers d'affaires, ayant des salons très spacieux et convenables pour des maisons de commission. A louer par THEODORE FROIS, 14, rue du Canal. 4jn

Chemises, Chemises.

LES soussignés informent leurs amis qu'ils viennent de recevoir un assortiment complet de **Chemises en toile et coton,** qui ne peuvent être surpassées tant pour la qualité que pour la manière dont elles sont faites. FRANCIS FABRE & CO., 29, Magasins. 7av

Tapis à des prix réduits pour du comptant.

UN grand assortiment de tapis de velours et Bruxelles, Ingrain, Vénitien, etc.

Paillassons et Tapis toile cirée.

Six rouleaux de paillassons blancs et en couleur, récemment reçus. Aussi tapis en toile cirée de 3 à 24 pieds de large, beau modèle, ombrages de fenêtre, tapis de tables [illegible] A. BROUSSEAU & Co., 24 Chartres. [illegible]

J. B. BOIRON, 64, rue St-Charles.

VIENT de recevoir de Paris, par le navire Akbar, un assortiment très varié de chemises en toile, devants de toile et toute toile, de toutes qualités et des meilleures marques de Paris. Chemises couleurs devants [illegible] et cravates; Chemises plis avec [illegible] Ganterie, Brosses, peignes, coutellerie fine, française et anglaise, Cannes, parapluies et porte-monnaie, Un riche assortiment de cravates d'été en fil, batiste et soie, des meilleures manufactures, Parfumerie des meilleurs fabricants, Eau de Cologne, 1re qualité. Un choix complet de cheveux pour dames et messieurs, [illegible] Un joli assortiment de voitures pour enfants. Tous ces articles sont à vendre aux conditions les plus raisonnables. 11jn

EN débarquement du navire Mount Washington, de Bordeaux. 12 barriques vin rouge, 1 caisse 100 1/2 boîtes sardines, 1 do 200 boîtes sardines do. A vendre par GILDEMEESTER & Co., 33, rue Gravier. 10jn

EN débarquement du navire Mount Washington, de Bordeaux, 3 caisses 27 1/2 boîtes foie de canard, 6 do 30 1/2 boîtes do, do 2 boîtes bécasses et perdrix, De la marque Jh. Pineau, à Nantes. A vendre par GILDEMEESTER & Co, 33, rue Gravier.

LE soussigné s'étant associé M. Louis Fitac et lui ayant donné sa procuration, la Pharmacie No 30, rue de Chartres, sera à l'avenir dirigée par la raison [illegible] Nlle-Orléans, 10 juin 1852. F. P. DUCONGE. 11jn

A VENDRE par le soussigné, en débarquement du navire Kilby, venant de Bordeaux: 40 barriques vin rouge, 10 do vin blanc (Barsac), [illegible] 200 demi-boîtes truffes du Périgord, 1 baril noix de noix. J. PISSE, Encoignure Royale et St-Pierre. 8 juin